



## La Libre Belgique

Date : 14/09/2018

Page : 44

Periodicity : Daily

Journalist : Duplat, Guy

Circulation : 41500

Audience : 175200

Size : 487 cm<sup>2</sup>

# Le grand Bach, royal, d'Anne Teresa De Keersmaecker

**Danse** La nouvelle création de Rosas sur les six concertos brandebourgeois a reçu à Berlin un accueil triomphal.

Guy Duplat  
Envoyé spécial à Berlin

Après deux heures de danse incessante, de pur plaisir et d'émotion musicale, le public de la Volksbühne de Berlin a offert une longue ovation à Anne Teresa De Keersmaecker et ses seize danseurs sur scène, et à Amandine Beyer qui dirigeait la vingtaine de musiciens du B'Rock orchestre pour *Les six concertos brandebourgeois* de Bach.

Cela fait trois ans qu'elle préparait ce spectacle à l'invitation de Chris Dercon, l'ancien directeur (belge) de la Volksbühne évincé depuis par des querelles berlinoises. Les ennuis de Dercon n'ont pas empêché le projet d'aboutir et de triompher. Le spectacle entamera ensuite une grande tournée internationale, d'abord à New York. Il sera à la Monnaie à Bruxelles en janvier. Ne le ratez pas.

C'est la plus grosse production jamais réalisée par ATDK.

Il fallait bien seize danseurs (12 hommes et 4 femmes) pour traduire la formidable énergie des *Concertos brandebourgeois* qu'on redécouvre comme jamais grâce à la danse en parfaite osmose avec la musique. On est convaincu, à la voir ainsi dansée, que cette musique achevée le 24 mars 1721 et dédiée au Marggraf de Brande-



Le travail d'ATDK démontre comment la musique peut s'incarner dans les corps et créer une osmose parfaite.

bourg par Bach, reste si riche de toutes les émotions humaines, une musique *“dont l'énergie vous tire vers le haut”*, dit la chorégraphe.

Chaque concerto a ses particularités et sa chorégraphie. Le premier marquera les esprits: les seize danseurs sont alignés face à nous, et avancent en marchant comme des guerriers, *“my walking is my dancing”*, dit-elle. On est fasciné par ces déséquilibres nécessaires à la marche et comment peu à peu les mouvements se compliquent et les particularités des danseurs apparaissent, répondant à la musique. Chaque spectateur peut se projeter dans ces danseurs qui se présentent ainsi à nous. Quand un instrument se dégage, un danseur fait de même. ATDK ajoute même une pointe d'humour en faisant monter brièvement sur scène le chien Ayka d'un danseur pour souligner les cors de chasse que Bach inscrit curieusement dans ce concerto.

#### Premier concerto pour clavier

Le troisième concerto est bien différent. Seuls les douze hommes sont présents sur scène. Sans cesse, ils courent, sautent, dansent. Le résultat est ébouriffant, si entraînant que chacun aimerait se joindre à cette épuisante sara-bande. Les deux mouvements principaux s'y conjuguent: l'aspiration vers le haut, le ciel, avec les bras jetés à la verticale et les sauts. Et d'autre part, le cercle sans cesse couru, jusqu'à la perte du souffle. Le cercle, symbole de l'infini, sans début ni fin comme une éternité. *“Dans ce concerto*

*j'entends un pur chant de l'infini”*, dit ATDK.

Le cinquième concerto, loin des effets de groupe et de danse à l'unisson, a une tout autre atmosphère. Quatre danseurs seulement sur scène, Cynthia Loemij qui danse avec ATDK depuis 27 ans, se retrouve avec deux jeunes danseurs, aussi merveilleux, qui pourraient être ses fils (dont le formidable Jason). Un quatrième danseur (Thomas) se détache du trio quand vient le moment où le clavecin joue seul, longuement. Ce long solo a été qualifié parfois de *“putsch”* musical réalisé par Bach, c'est la première fois de l'histoire de la musique qu'un concerto pour clavier est réalisé. À ce solo répond celui lent, minimaliste, plein de sensibilité, du danseur.

Il faudrait encore citer dans le 4<sup>e</sup> concerto, le solo si impressionnant de Bostjan entre la force et la grâce, la joie et la douleur.

Si l'attention, – la tension –, se relâche parfois (c'est compréhensible en deux heures de danse), les chorégraphies des six concer-

tos s'enchaînent et varient les angles pour démontrer comment la musique peut s'incarner dans les corps et en devenir plus jouissive et mystique à la fois.

Anne Teresa De Keersmaecker et ses 16 danseurs ont passé leur Bach avec grande distinction.

→ Les six concertos brandebourgeois passeront par la Monnaie à Bruxelles du 5 au 9 janvier et ensuite au Concertgebouw de Bruges et au Singel à Anvers.

**C'est la plus  
grosse  
production  
jamais réalisée  
par Anne  
Teresa De  
Keersmaecker.**